

Géographie - Leçon n°2

Processus, acteurs et débats de la mondialisation

Mise en place il y a maintenant plus de quarante ans, la mondialisation est la principale forme d'organisation du monde d'aujourd'hui. Phénomène complexe, elle suscite de nombreux débats et fait intervenir de multiples acteurs. Par quels processus a-t-elle été mise en place, quelles oppositions suscite-t-elle et quels rôles jouent ses principaux acteurs ?

I. Les processus et les débats de la mondialisation

1) La mondialisation actuelle est la résultante de plusieurs processus convergents.

a) La mondialisation est un processus de longue durée. Ébauchée dès l'Antiquité et le Moyen-âge par des constructions politiques (l'Empire romain) ou économiques (la « Route de la Soie ») qui relie l'Europe à l'Asie, elle commence véritablement avec les « **Grandes Découvertes** » du XV^e et du XVI^e siècle, qui mettent pour la première fois l'Ancien et le Nouveau Monde en relation, et se poursuit aux XVIII^e et au XIX^e siècles avec la **colonisation européenne** qui place l'ensemble des continents sous la domination de l'Europe.

b) La mondialisation actuelle est aussi un processus de diffusion mondiale de l'économie capitaliste libérale. Depuis les années 1980 et la fin de la Guerre froide, tous les États du monde – à l'exception de la Corée du Nord – ont adopté les principes de la propriété privée des moyens de production, de la libre concurrence des entreprises et de la liberté de circulation des marchandises et des capitaux. Cette **libéralisation** de l'économie mondiale, marquée par **la réduction des tarifs douaniers** négociée dans le cadre du GATT (*General Agreement on Tariffs and Trade*) puis de l'Organisation Mondiale du Commerce, s'accompagne d'une **financiarisation** toujours plus poussée : la croissance de la capitalisation boursière mondiale provoquée par les mouvements de capitaux entre les marchés boursiers est telle que sa valeur dépasse régulièrement celle du PIB de la planète.

c) Elle est également un processus de mise en relation et en concurrence des régions du monde. L'intensification des échanges, qui depuis les années 1950 touche aussi bien les marchandises que les capitaux, aussi bien les services que les informations, concerne désormais tous les territoires, des plus centraux aux plus périphériques. Cette connexion croissante des différentes régions du monde a été permise par **une révolution des modes de transport**, dont la généralisation du conteneur ou la création d'Internet sont les exemples les plus spectaculaires. Débarrassés de la contrainte de la distance, les acteurs de l'économie mondiale recherchent les territoires qui offrent les plus grands avantages pour le déploiement de leurs activités. Les **délocalisations** touchent tous les secteurs de production, l'industrie, les services et même l'agriculture, par le recours croissant au *land grabbing*.

e) Elle est enfin un processus d'homogénéisation de la planète. Toutes les sociétés ont aujourd'hui adopté **les mêmes modes de consommation**, standardisés et diffusés sur tous les continents : les mêmes produits vantés par les mêmes médias sont vendus dans les mêmes centres commerciaux d'un bout à l'autre de la planète. L'homogénéisation des modes de vie touche aussi les pratiques culturelles les plus basiques (les mêmes sports sont de plus en plus pratiqués dans tous les pays) ou les plus élaborées (l'UNESCO constitue un patrimoine culturel mondial de plus en plus étoffé). La mondialisation a même sa langue, le *globish* (*global english*) permettant de se faire comprendre avec un nombre hyper-réduit de mots dans

n'importe quelle partie du monde. La mondialisation fait **disparaître toutes les frontières**, politiques, économiques et même culturelles.

2) La mondialisation engendre des débats de plus en plus nombreux

a) De nombreuses voix dénoncent les dysfonctionnements de la mondialisation. Pour protester contre le poids excessif des grandes entreprises et les insuffisances des organisations internationales dans la gouvernance de l'économie mondiale, **les mouvements altermondialistes** multiplient les manifestations en marge des réunions du G8 ou de l'OMC. La première du genre, qui a eu lieu à Seattle en 1999, a durablement marqué les esprits. De même, un **Forum social mondial** réunit dans des villes du Sud différentes chaque année – le premier s'est tenu à Porto Alegre au Brésil en 2001 – des altermondialistes venus du monde entier, au moment où un Forum économique mondial réunit tous les ans, à Davos en Suisse, les dirigeants des principales puissances économiques, des grandes entreprises mondiales et des principales organisations internationales.

b) Les altermondialistes dénoncent les inégalités économiques, les coûts sociaux et les dégâts environnementaux engendrés par la mondialisation. Venus d'horizons très divers, ils critiquent tout à la fois la financiarisation et le désordre croissants de l'économie mondiale encouragés par les organisations internationales, les pratiques peu citoyennes des grandes entreprises et l'inégale répartition des richesses produites par la mondialisation. Ils réclament davantage de reconnaissance pour les acteurs locaux et davantage de protection pour les territoires. Le slogan qui résume le mieux leur action est **« Le capitalisme ne marche pas. Un autre monde est possible »**.

c) Les altermondialistes prônent une autre organisation de l'économie mondiale, fondée sur la mise en place d'un développement réellement durable et une meilleure prise en compte des intérêts des citoyens, producteurs ou consommateurs. Pour cela ils encouragent aussi bien le développement du micro-crédit que celui du *fair labor* ou du commerce équitable. Issu des milieux altermondialistes, le **mouvement des « indignés »** réclame quant à lui davantage de contrôle démocratique sur l'économie mondiale.

d) D'autres voix dénoncent l'affaiblissement des États du fait de la mondialisation. Très éloignés des altermondialistes, des mouvements politiques de plus en plus nombreux et influents, réclament un renforcement des politiques nationales face au marché mondial, voire une **« démondialisation »** de l'économie. Ces mouvements **souverainistes** et **populistes** demandent un retour au protectionnisme et des contrôles accrus aux frontières face à la libre circulation des hommes, des marchandises et des capitaux. À la différence des altermondialistes, ils sont hostiles à toute mondialisation.

II. Les acteurs de la mondialisation.

1) La mondialisation est surtout conduite par des entreprises privées

a) Les principaux acteurs de la mondialisation sont en effet les firmes transnationales. Une FTN est une entreprise de taille importante déployant ses activités dans plusieurs pays tout en gardant la nationalité de son pays d'origine. Toutes nationalités confondues, on compte **103 000 entreprises** de ce type, contrôlant près de 900 000 filiales et employant plus de 70 millions de salariés dans le monde entier. A elles seules, elles réalisent **30% du PIB**

mondial. Ces firmes sont majoritairement issues des pays d'Amérique du Nord, d'Europe et d'Asie orientale, mais aussi, de plus en plus, des pays émergents : sur les 500 premières FTN mondiales, 132 sont américaines, 51 sont japonaises et 109 sont chinoises.

b) les FTN sont des entreprises à la taille du monde. Présentes dans tous les secteurs (énergie, industrie ou services), les FTN les plus importantes ont un chiffre d'affaires qui dépasse le PIB de nombreux Etats : ainsi celui de Wal-Mart, la 1^{ère} entreprise mondiale, équivaut au **PIB de la Pologne**, le 23^{ème} pays le plus riche du monde ; le chiffre d'affaire de la 2^{ème} FTN mondiale, State Grid Corporation, dépasse **le PIB d'Israël**, le 32^{ème} du monde. En additionnant les chiffres d'affaires des 7 premières FTN mondiales, on obtient le **PIB de l'Afrique** ; en additionnant les chiffres d'affaires des 10 premières, on obtient le **PIB du Royaume-Uni**. De ce fait, nombre de FTN se retrouvent en position de supériorité lorsqu'elles négocient avec les Etats.

c) Les stratégies des FTN sont elles aussi à l'échelle de la planète. Comme l'exemple de la production et de la commercialisation de l'iPhone permet de le montrer, **Apple** développe une stratégie commerciale et une organisation de production de dimension mondiale. D'autres FTN, telles que **Toyota**, localisent la conception et l'assemblage final de leurs produits au Japon ou en Europe et en Amérique du Nord, au plus près des bassins de consommation les plus importants, mais répartissent la production de leurs pièces détachées dans de multiples pays à faible coût de main d'œuvre, en fonction des avantages offerts par chacun de ces pays. Cette **Division Internationale du Travail** mise en place par les FTN (dont les échanges internes représentent 30% du commerce mondial des marchandises), se modifie constamment en fonction des intérêts de ces firmes. Entre autres exemples, H&M est en train de quitter la Chine devenue trop chère pour l'Ethiopie. Dans presque tous les secteurs une compétition mondiale oppose les FTN à la recherche des parts de marché les plus larges possibles.

2) Les États et leurs organisations jouent aussi un rôle important dans la mondialisation

a) Presque tous les États ont la même stratégie d'insertion dans la mondialisation, qui consiste à **ouvrir leurs frontières** aux capitaux et aux marchandises venus de l'étranger pour dynamiser leur économie. Le meilleur exemple de cette stratégie est la Chine, dont le régime communiste a conduit depuis 1979 une politique d'ouverture aux capitaux venus des pays capitalistes, ce qui lui a permis de devenir le 2^{ème} pays le plus riche du monde. Dans le même but d'attirer les investisseurs étrangers, certains États réduisent leur fiscalité et leurs contrôles sur les flux de capitaux pour devenir des **« paradis fiscaux »**, tandis que d'autres créent des **zones franches** pour attirer les flux de marchandises sur leur territoire. Une dernière stratégie est celle des États, peu nombreux, qui utilisent leurs excédents commerciaux pour constituer des **« fonds souverains »**, pour investir en dehors de leurs frontières.

b) Les grandes puissances dominent la gouvernance de la mondialisation. Après avoir été le G6 (en 1975), puis le G7 (en 1976), puis le G8 (en 1995), le G7 regroupe depuis 2014 **les principales puissances du Nord**. Même s'ils ne sont pas seulement consacrés aux questions économiques, les sommets annuels du G7 permettent d'élaborer des stratégies coordonnées face à la mondialisation, par exemple en 2013, une attitude commune vis-à-vis des paradis fiscaux. Le G20, qui regroupe **les puissances du Nord et les pays émergents** tient également des sommets réguliers depuis 2008, date à laquelle il

a fallu mettre en place une réponse coordonnée à la crise économique mondiale.

c) Les organisations internationales et régionales sont des acteurs importants de la mondialisation. L'**Organisation Mondiale du Commerce**, qui a été créée en 1995 pour succéder au GATT, a permis de faire disparaître de nombreux obstacles aux échanges internationaux et a contribué à universaliser les principes du libre-échange. Le **Fonds Monétaire International**, créé en 1944, a permis à de nombreux États de surmonter leurs difficultés monétaires en imposant en contrepartie des réformes économiques conformes aux principes du capitalisme libéral. Même si elles ne sont pas toutes aussi développées que l'Union Européenne, les organisations régionales, comme l'ALENA, le Mercosur ou l'ASEAN, participent elles aussi à la mondialisation en accélérant l'ouverture des frontières à l'intérieur des **zones de libre-échange**, des **marchés communs** ou des **unions économiques** qu'elles constituent.

3) De nombreux autres acteurs participent à la mondialisation

a) C'est d'abord le cas de très nombreuses organisations, qui remplissant les missions que les États ne prennent pas en charge. Qu'il s'agisse de l'urgence médicale (Médecins sans frontières), de la lutte contre la pauvreté (Oxfam), de la défense de l'environnement (Greenpeace) ou de celles des droits de l'homme (Amnesty International), ces **organisations non-gouvernementales** ignorent les frontières et font appel à l'« opinion mondiale » pour promouvoir leurs idées et financer leurs activités. Dans un autre genre, les **fédérations sportives**, comme le CIO ou la FIFA, sont elles aussi au centre de la mondialisation, lorsqu'elles organisent des événements mondiaux, comme les Jeux Olympiques ou la coupe de monde football, qui mobilisent des centaines de millions de spectateurs.

b) Les multiples diasporas produites par la multiplication des flux migratoires jouent aussi un rôle croissant dans la mondialisation. Parce que les émigrés conservent de nombreux contacts avec leurs pays d'origines, les diasporas servent souvent **de relais aux investissements et aux échanges commerciaux** entre celui-ci et les autres pays. Sources importantes de richesse pour de nombreux États, les diasporas leur permettent de diffuser leur langue et leur culture très largement en dehors de leurs frontières.

c) Des organisations criminelles sont également à l'œuvre dans la mondialisation. Une part importante des flux mondiaux de marchandises et de capitaux échappe en effet au contrôle des États : ce sont les trafics de toute sorte (drogue, armes, etc.) organisés par les multiples **cartels** et autres **mafias**. Ces dernières sont, à l'exemple de la 'Ndrangheta calabraise, constituées en multinationales du crime présentes sur tous les continents, pour y développer leurs trafics ou pour blanchir leur argent sale. Une autre partie de cette face cachée de l'économie mondiale est constituée par la **piraterie internationale** dont les activités prolifèrent le long des grandes routes maritimes mondiales en Asie du Sud-Est, dans la corne de l'Afrique, dans le bassin des Caraïbes et dans le Golfe de Guinée.

d) Les consommateurs sont des acteurs décisifs de la mondialisation. En suivant les stratégies commerciales des FTN dont ils sont les cibles, ils favorisent la diffusion des mêmes marques, des mêmes musiques et des mêmes produits partout dans le monde. Parmi les consommateurs, les plus actifs sont ceux que la sociologue canadienne Naomi Klein appelle les « **adolescents mondiaux** », un groupe de près d'un milliard d'individus dotés d'un fort pouvoir d'achat (grâce à l'argent de leurs parents) et de beaucoup de temps pour consommer.